



HISTOIRE DE LA CRÈCHE



DOCUMENTAIRE 219

La grande fête chrétienne de Noël est célébrée, dans nos pays, le 25 décembre, mais aux premiers temps du christianisme, les avis différaient sur la date à laquelle le Rédempteur était venu au monde.

Chez les Orientaux, la grande fête est celle de la Théophanie (ou Epiphanie), dont l'objet est de rappeler le souvenir du jour où le Sauveur s'est manifesté pour la première fois aux Gentils, c'est-à-dire où les Mages, partis de l'Orient, vinrent adorer le fils de Dieu au Berceau (6 janvier). L'Eglise célèbre, le même jour, le baptême de N.-S. par Saint Jean et son premier miracle aux noces de Cana.

La célébration, sous le nom de Noël, du jour anniversaire de la naissance de Jésus remonte sans doute aux premières années qui suivirent sa mort, bien que certains auteurs disent qu'elle a été instituée par le pape Téléphore en l'an 138.

La date du 25 décembre fut fixée par le Pape Jules I (IVe siècle) qui fit procéder à des recherches dans les archives de l'Empire, afin de déterminer la date du recensement ordonné par l'Empereur Auguste. Ces scrupuleuses investigations apportèrent la preuve que la naissance du Christ avait bien eu lieu le 25 décembre. Le nom même de Noël semble venir du latin *Dies natalis*, qui signifie *jour natal*; cependant, certains auteurs le font venir de l'hébreu *Emmanuel* qui se traduit par *Dieu est avec nous*. L'usage de célébrer à la Noël trois messes, l'une à minuit, l'autre au point du jour et la troisième le matin est antérieur au IVe siècle.

Au Moyen Age, pour rendre la fête plus éblouis-

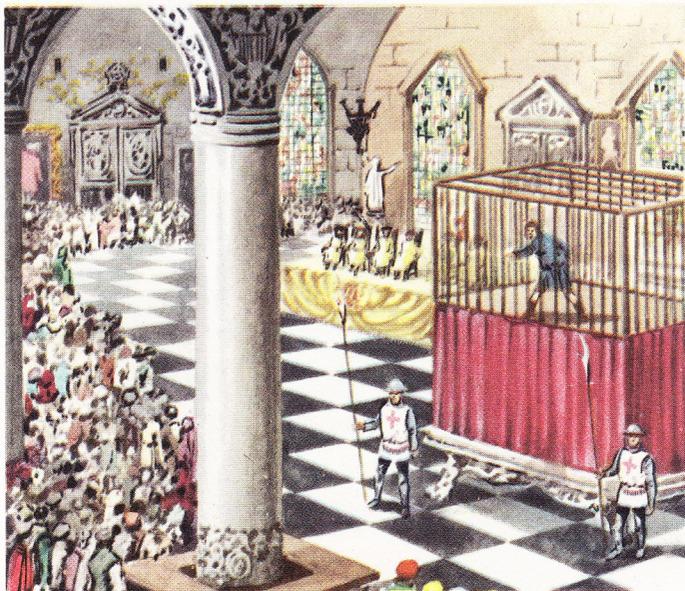
sante encore, on représentait des mystères, c'est-à-dire de véritables ouvrages dramatiques, inspirés par les textes sacrés. On donnait ces spectacles sur les places publiques, dans les cloîtres et même dans les églises. Mais les abus qui se produisirent dans ces représentations aboutirent à leur suppression. En 1548, un édit du Parlement les abrogea définitivement.

Mais le peuple prit l'habitude (qui n'est pas encore abandonnée de nos jours) de chanter des cantiques en langue vulgaire, auxquels on donna le nom de « Noëls ».

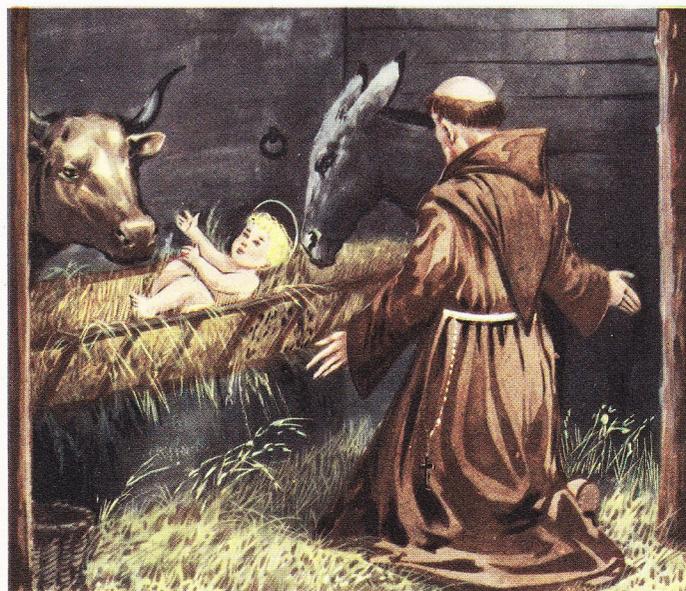
Cette grande fête de la naissance du Sauveur fut, de bonne heure, l'occasion de réjouissances de toute sorte, processions, festins, jeux.

De nos jours, parmi les coutumes de Noël qui se sont conservées, figurent la Messe de minuit et la crèche.

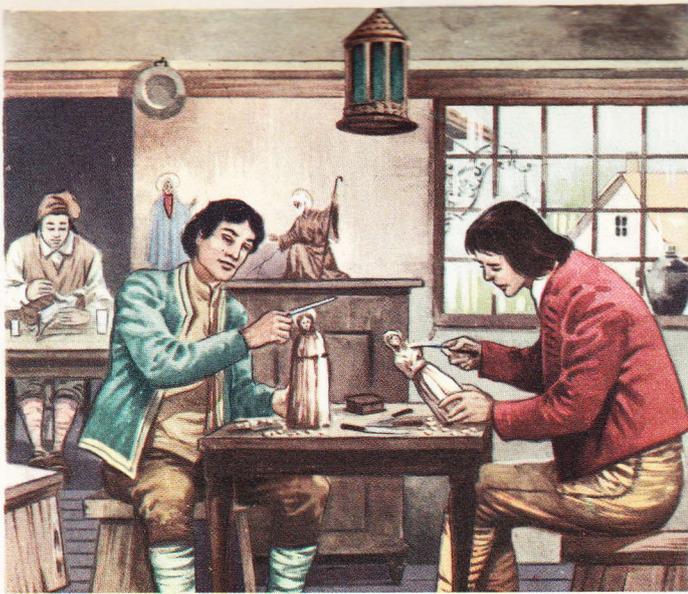
Le mot latin *praeseptum* (de *prae*, devant, et *saeptus*, enclos) voudrait simplement indiquer le râtelier que l'on place, à l'ordinaire, dans les étables, et plus particulièrement le râtelier de la grotte de Bethléem, où, selon la tradition, fut couché Jésus-Enfant. Et par extension ce mot aurait désigné la *Crèche*, avec tous les accessoires que l'on y dispose, dans les simples demeures comme dans les églises, pour commémorer la naissance de Jésus. C'est à Saint François d'Assise que l'on attribue l'idée de construire, pour accueillir l'Enfant Dieu, ces ravissants décors, que vient peupler toute une figuration d'adorateurs et d'animaux, parmi



Au Moyen Age, on représentait sur le parvis des "Mystères" inspirés des textes sacrés. Le Drame des Rois Mages était donné à Rouen, à Paris, à Strasbourg, dans la Cathédrale même.



Saint François d'Assise voulut représenter le Mystère de la naissance de Jésus, et après qu'il eut construit une chaumière pour y recevoir l'Enfant, il vit Celui-ci lui apparaître



Au XVIII^e siècle, les boutiques de santons étaient déjà prospères en Provence. Les sculpteurs modelaient dans le bois ou le plâtre des figurines pour orner les Crèches.



Dans leur naïveté les artisans ont parfois imaginé, pour la Crèche, un décor de neige, en pensant à l'hiver de nos pays.

lesquels le boeuf et l'âne ne sont pas ceux dont le rôle est le plus négligeable. On dit aussi que saint François, dans la nuit de Noël, prenait dans ses bras la poupée qui représentait le Sauveur, et la promenait tendrement en lui chantant des berceuses douces...

Pourtant, d'après des informations malheureusement imprécises, il semble que la première Crèche ait fait son apparition à Naples en 1025, dans la chapelle Ste-Marie-de-la-Crèche. En nous en tenant aux textes sacrés, nous sommes en droit d'écrire que saint François, étant né lui-même dans une étable, eut toujours pour l'Enfant une dévotion particulière, et devenu adulte, alors qu'il se trouvait dans l'ermitage du Greccio (localité proche de Rieti), vers 1223, il fit représenter la naissance du Sauveur, pour amener à plus de piété les habitants de ces contrées abandonnées.

Afin que son intention ne fût pas considérée trop

légèrement, il demanda au Pape l'autorisation de réaliser ses désirs. L'ayant obtenue, il construisit une minuscule chaumière, dans laquelle il plaça un boeuf et un âne, prépara avec amour leur mangeoire, et éleva une prière au Ciel pour que le Divin Enfant daignât descendre en ces lieux. Sa prière devait être exaucée: au même instant apparut sur la paille un gracieux Bambin, qui devait accomplir de nombreux miracles, et notamment guérir beaucoup de malades.

La nouvelle du prodigieux événement s'étant répandue, on prit dès lors l'habitude de représenter, au moyen d'une crèche, la naissance de Jésus.

La représentation picturale et plastique de la scène de la Crèche est donc d'origine italienne. Mais, dans tous les pays chrétiens, la Nativité a inspiré tous les artistes du Moyen Age.

Aux siècles passés, la Crèche a pris, dans les églises franciscaines, une importance particulière. Dans les



Aucun sujet n'a inspiré les peintres plus que le thème de la Nativité. (Détail de l'Adoration des Mages, par Mantegna.)



Dans les pays du Nord, l'arbre de Noël est souvent surmonté de la grande figure gothique d'un Ange rouge et or.



Au Japon, pendant les fêtes de Noël, on place dans les maisons, dans les branches d'un arbre nain, un petit groupe d'anges musiciens.

échoppes des faiseurs de madones et des sculpteurs sur bois, elle trouva des interprètes fervents, qui s'exprimèrent avec leurs outils d'une manière qui nous émeut encore aujourd'hui, depuis Martino de Simeone, qui, au XVe siècle, enrichit de Crèches magnifiques les églises de Naples (dans cette ville, la Crèche du Musée de St-Martin est célèbre), jusqu'à Nicolò Dell'Arca, et aux frères Pierre et Jean Alemanni, qui, dans leur domaine, firent preuve de génie.

La scène de la Nativité du Christ, interprétée par certains artistes, selon la double description de l'Evangile, s'est en grande partie transformée, pour devenir une image fantastique, débordante de somptuosité, où semble se manifester un mouvement extraordinaire, comme on en peut voir dans les palais princiers. Parfois la naissance elle-même cesse de paraître la scène principale. Toute l'attention est attirée par les Rois Mages et les Bergers.

Les Sages venus de l'Orient sont guidés par l'étoile miraculeuse et viennent à Bethléem adorer l'Enfant, lui apportant l'or, l'encens et la myrrhe.

En ce qui concerne le nombre de ces Sages l'Evangile se tait, mais la tradition en énumère trois, les Rois Mages Melchior, Gaspard et Balthazar. Ils sont cités pour la première fois dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale (VIIe ou VIIIe siècle) sous les noms de Melchior, Bithisares et Gasthapa.

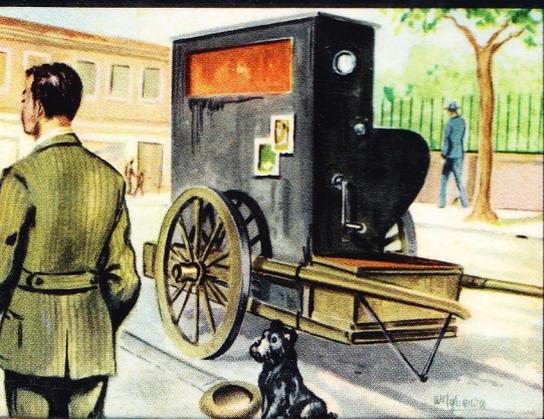
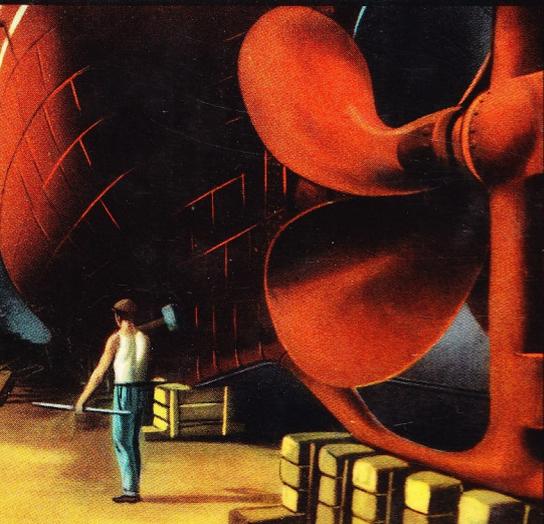
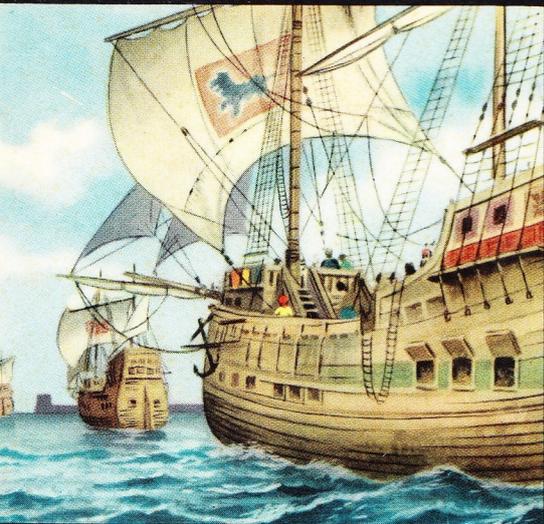
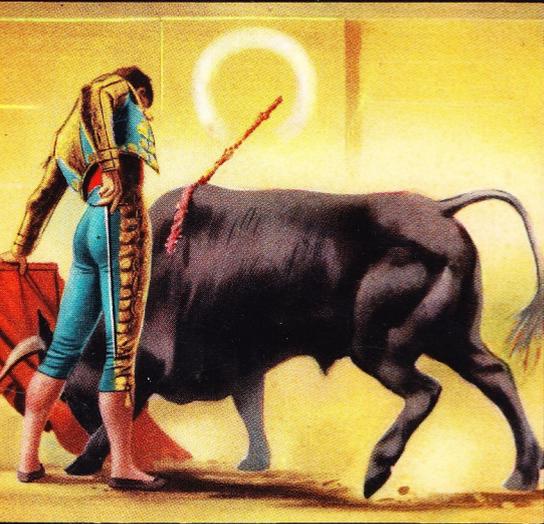
Il n'est pas de peintre qui n'ait cherché, dans le thème des Rois Mages, un sujet d'inspiration. Parmi les auteurs de Nativités célèbres, nous citerons Giotto, Gentile da Fabriano, Ghirlandaio, Beato Angelico, Botticelli, Filippino Lippi, Raphaël (Adoration des Mages et Adoration des Bergers), Léonard de Vinci, Le Corrège, le Dominiquin, Gherardo delle Notti, R. de La Pâtüre, Albert Dürer (Florence, Offices), Rembrandt, Murillo, Velasquez, Veronèse (Musée de



Les Rois Mages et l'Enfant Jésus. Melchior, offre à l'Enfant une pomme et 30 pièces d'or, Gaspard la myrrhe, Balthazar l'encens.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles